

Ecume de mer

Paroles et musique : Daniel GRALL
Enregistrement SACEM : en cours

Le vieil homme et la mer ont trahi Hemingway
S'inventant un ailleurs... chacun de son côté!..
Et la mer s'est perdue dans quelques océans,
Abandonnant le vieux sur les quais de Lorient
Vous le verrez le soir assis au bout du quai.
Les yeux couleurs du ciel, lourdement reposés,
Sur des doigts maladroits qui, aux regards curieux
Dissimulent une pipe qui fume encore un peu.

A la vie , à la mort, ensemble ils ont traîné
Dans tous les coups d'tabac, ensemble ils ont aimé
Les blondes douces et légères des ports de Virginie
Les brunes au coeur de feu du sud de l'Italie.
Ils ont connu Shangai et les coups de cafards
Lui, lui bourrant la gueule de toutes ses idées noires
Elle lâchait dans l'air bleu des lambeaux de voile
Arrachés aux vaisseaux qui tangaient sur les murs

Et il y eut des jours où plus rien ne brûlait...
De ces longs jours de mer, de rations épuisées...
Elle se souvient encore de ses tendres morsures,
Empreintes de l'ennui ornant son embouchure.
Ce sont là deux amants aux lèvres fatiguées
de s'être, jours et nuits si souvent embrassés
Tous deux mangés de sel, craquelés par les ans
Guettent l'heure où leurs cendres épouseront le vent

Et l'écume de mer, brûle-gueule ou bouffarde,
Entraîne les marins loin, très loin de la rade
Où ils vont s'amarrer loin, très loin de leur port
Se laissant balloter au gré de leur corps-mort.

Bis